

Stevenson écrit l'Ile au trésor, un classique devenu un genre

Tout comme pour Robinson Crusoë, cet ouvrage fut un succès phénoménal qui connaîtra des éditions par centaines, traduit on ne sait en combien de langues.

Ce titre mythique fit aussi florès parmi les livres illustrés pour enfants ainsi que dans les bandes dessinées. Nous laissons au lecteur le soin de faire la liste, uniquement en français !

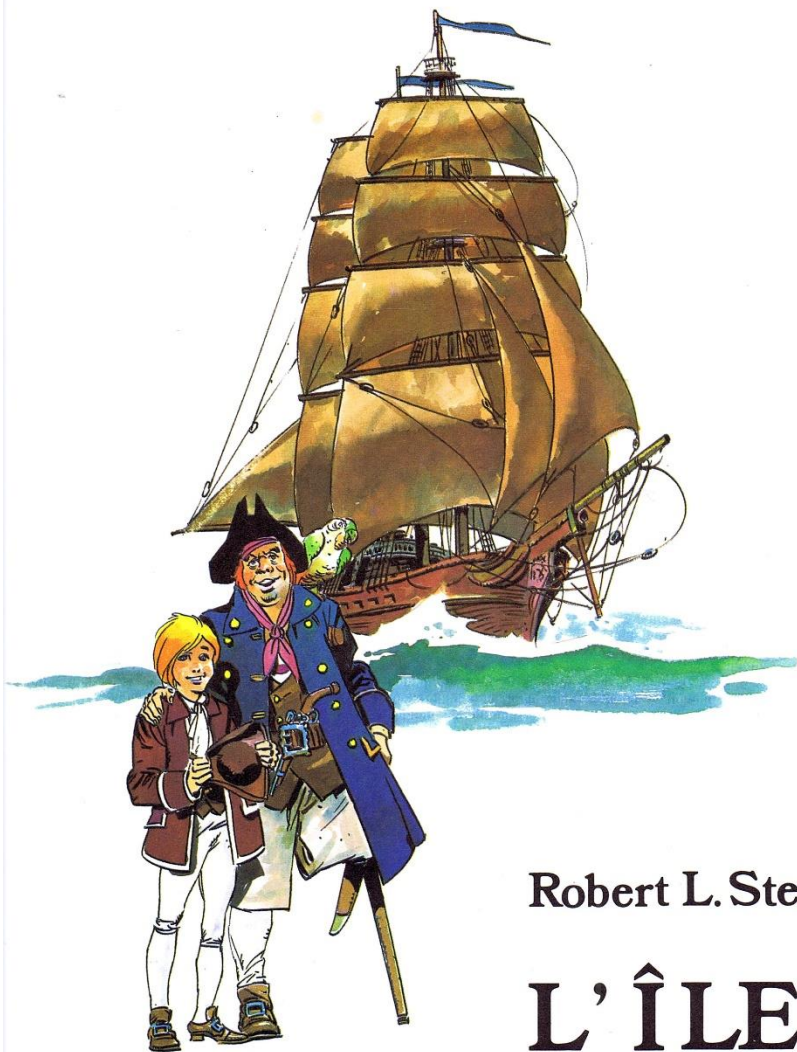
Nous n'en avons retenu que deux. Le premier, illustré par un dessinateur espagnol donc le pinceau est léger et agréable nous apparaît comme supérieur au second où le dessin, avec plus de détails, plus ramassés, est moins lisible. Mais enfin, l'un et l'autre, participent de cette immense bibliographie que l'on saurait attribuer à ce récit haut en couleurs.

Quelqu'un, un jour, s'arrêtera-t-il non seulement à établir cette fabuleuse bibliographie, mais aussi à collectionner toutes ces variantes ?¹

On en doute !



¹ On croit se souvenir que Hugo Pratt lui aussi donna une variante de l'Ile au trésor.



Robert L. Stevenson

L'ÎLE AU TRÉSOR

illustrations de
Ramón de la Fuente

FERNAND NATHAN

Prologue

Le 4 décembre 1894, dans une île exotique perdue au milieu de l'océan Pacifique, mourait un mystérieux personnage qui avait abandonné les brumes de son Écosse natale en faveur du brûlant soleil des Tropiques, de sa végétation luxuriante et de l'amitié des bienveillants indigènes de ces contrées lointaines. Il se nommait Robert Louis Stevenson.

Il laissait, pour perpétuer son souvenir, bon nombre d'œuvres littéraires qui ne pouvaient passer inaperçues, dans un monde enthousiasmé par les récits contemporains de Jules Verne et d'Emilio Salgari.

Il n'est donc pas surprenant que les aventures contées par Stevenson dans *L'île au trésor* aient connu très vite un extraordinaire succès.

Aussi sommes-nous assurés, en vous présentant aujourd'hui cette œuvre, de vous captiver dès les premières pages avec les péripéties rencontrées par Jim à la recherche du fabuleux trésor.

Stevenson a hérité du don d'exposition de son compatriote Walter Scott, qu'il surpasse même par l'agrément d'un humour joyeux qui rend sa lecture extrêmement amusante et l'apparente au Nord-Américain Mark Twain, ainsi qu'aux grands aînés Daniel Defoe et Jonathan Swift.

Des expériences personnelles — l'échec de ses études d'ingénieur, son refus (analogue à celui de Jules Verne) d'être avocat malgré sa licence en droit — entraînèrent Stevenson à s'évader du vieux continent pour nous offrir, avec *L'île au trésor*, un récit qui, bien que non autobiographique, reflète ses aspirations, ses désirs refoulés, et est considéré comme un classique du genre.

A travers ces pages, Jim fait revivre son odyssée, parfois dramatique et pleine de risques, parfois joyeuse et divertissante, sans omettre aucun détail. Il nous présente l'un après l'autre les personnages avec lesquels il entre en relation et qui joueront les principaux rôles : le juge Trelawney, le docteur Livesey, le capitaine Smollet, le second Arrow, le malfaisant John Silver, Billy Bornes, le vieux loup de mer, et, bien sûr, les pirates...

Le septième art ne pouvait ignorer un thème aussi attrayant. *L'île au trésor* a donc été portée au cinéma avec grand succès. Cependant, aussi bien à l'intention de ceux qui n'ont pas vu ces scènes à l'écran, que de ceux qui aimeront évoquer d'heureux moments d'hier, ce livre réunit le charme essentiel du récit à la séduction moderne de la bande dessinée, et nous familiarise avec tous les personnages qui interviennent dans l'action.

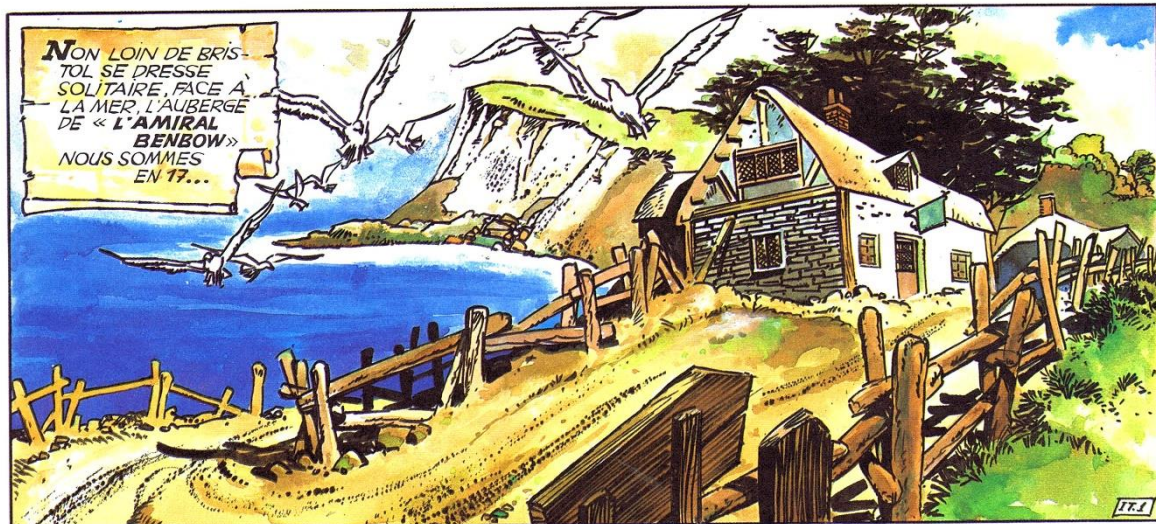
Après la lecture de l'œuvre de Stevenson, nous sommes sûrs qu'il vous semblera entendre encore l'éclat de rire étourdissant de John Silver, pareil au rugissement des vagues contre les récifs de l'île merveilleuse, la voix criarde du perroquet du capitaine Flint, ou la comique allégresse de Ben Gunn, se frottant les mains en calculant combien de temps il lui faudrait pour perdre au jeu la fortune correspondant à sa part du trésor.

Stevenson qui, à l'égal de Jules Verne et d'Edgar Allan Poe, a cultivé le genre de la science-fiction avec *Le cas étrange du Dr Jekyll et de M^r Hyde*, a porté à son plus haut point, dans *L'île au trésor*, la puissance expressive et la réalité humaine de sentiments et de faits qui paraissent avoir été réellement vécus, à la mesure de la vieille et mélancolique chanson de marin :

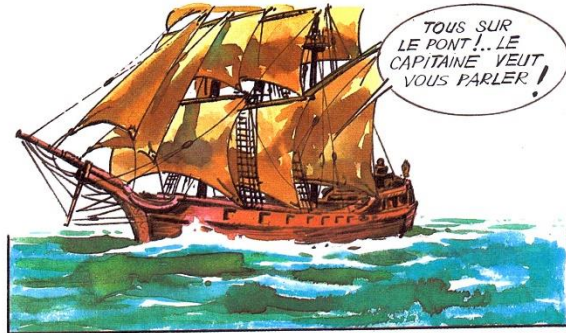
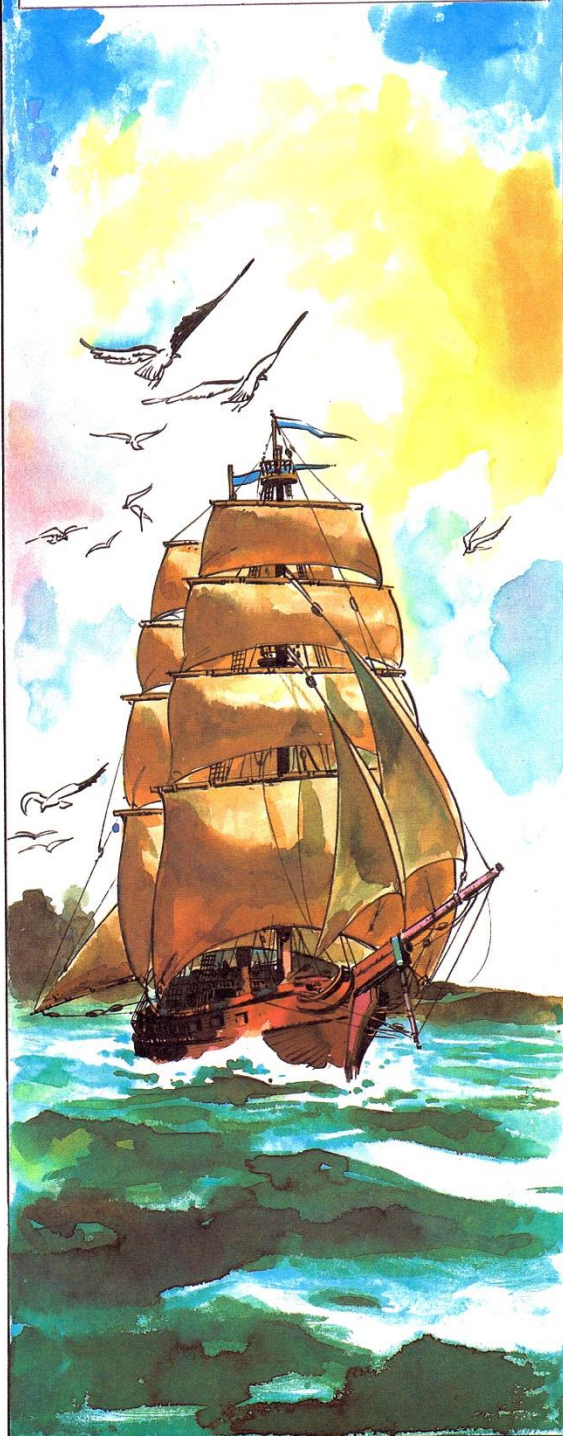
« *Nous étions quinze sur le coffre du mort* »

« *Yo - ho - ho!* »

« *Et une grande bouteille de rhum!* »



COMME BIEN ON PENSE, CHIEN NOIR NE PUT PAS RATTRAPER. L'*Hispaniola* PRIT LA MER DE BON MATIN, AVEC A BORD JOHN SILVER POUR CUISINIER ET SON AIDE JIM HAWKINS COMME MOUSSE.



TOUS SUR LE PONT !... LE CAPITAINE VEUT VOUS PARLER !



ARRÊTE TON TRAVAIL, PETIT. ON NE FAIT PAS ATTENDRE SON CAPITAINE. C'EST MOI QUI TE LE DIT, MOI QUI AI PARCOURU **TOUTES LES MERS DU MONDE** !

« NOUS ÉTIIONS QUINZE, QUINZE AVOLUIR LE COFFRE DE L'HOMME MORT... »

C'EST LA CHANSON DU CAPITAINE !... LA TERRIBLE CHANSON DU COFFRE ET DU RHUM !



CAPITAINE SMOLLET, ILS SONT TOUS LA ! VOUS POURREZ LEUR PARLER QUAND VOUS VOUDREZ.

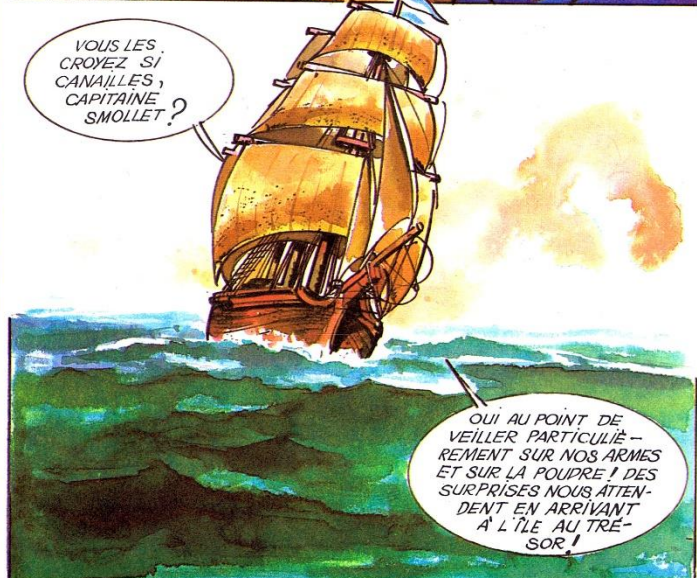
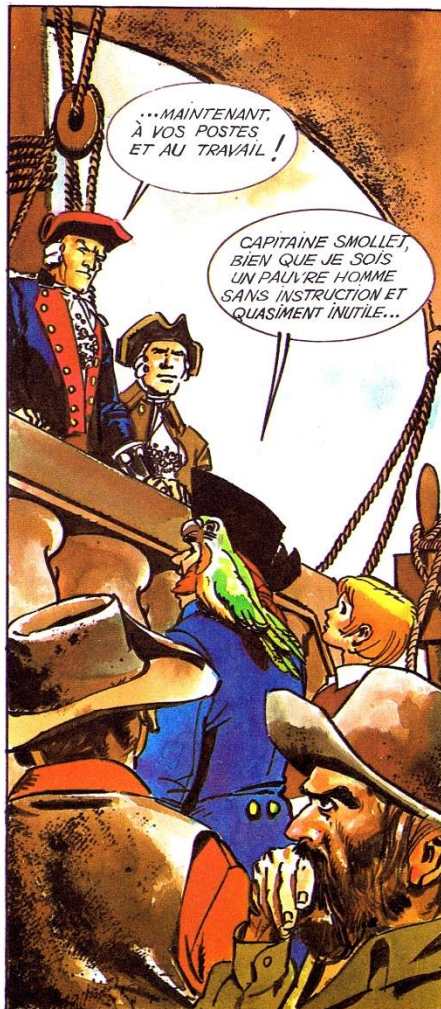
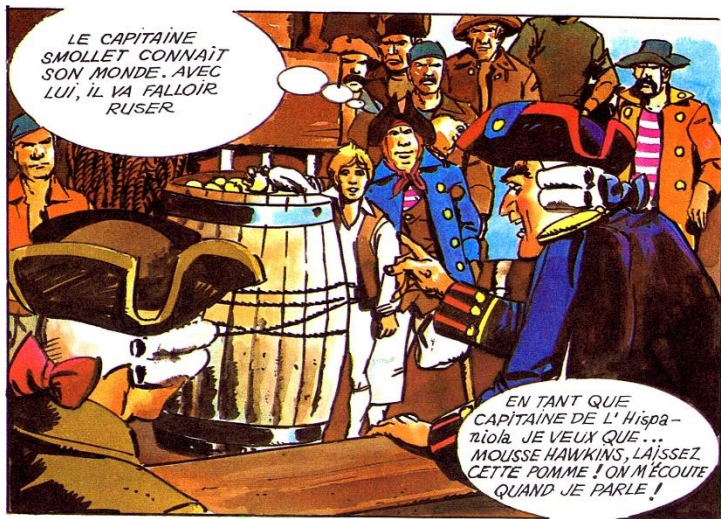
À TERRE, ON AURAIT DIT DES MENDIANTS, MAIS ICI ON VOIT CE QU'ILS SONT : DES FLIBUSTIERS !

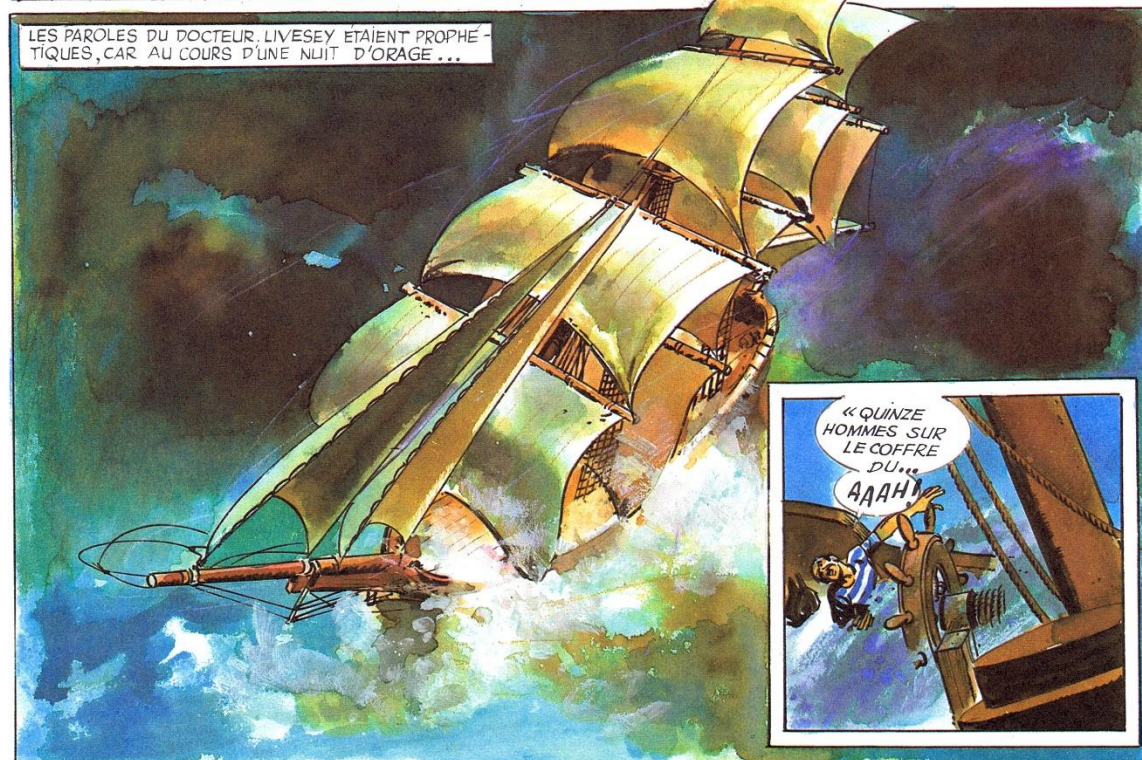
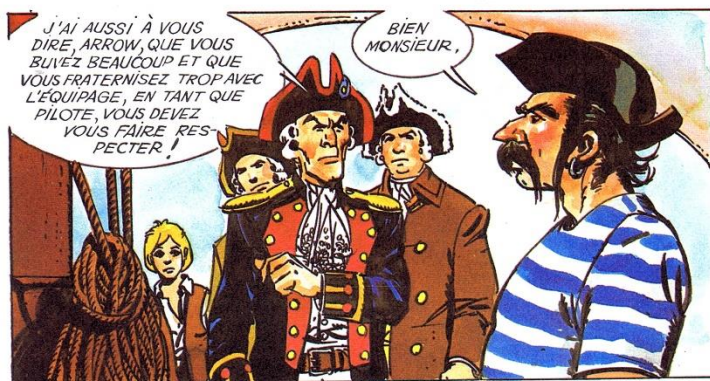


CAPITAINE SMOLLET, VOULEZ-VOUS INSINUER QUE JE SUIS UN INCAPABLE ? UN HOMME QUI NE DISTINGUE PAS LE BLANC DU NOIR ?

VOUS NE VOUS TROMPEZ PAS : C'EST EXACTEMENT CE QUE JE VEUX DIRE !

MESSIEURS, DE GRÂCE, N'OUBLIEZ PAS QUE L'ÉQUIPAGE A LES YEUX SUR VOUS...









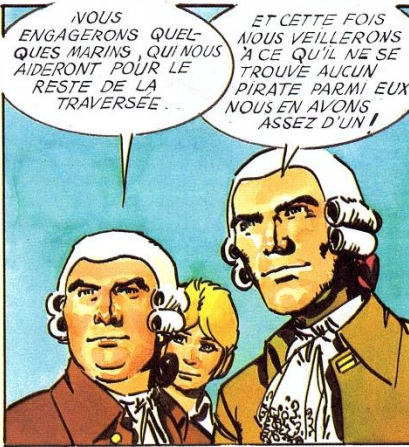
ET PLUS TARD..

REGARDEZ
TERRE!

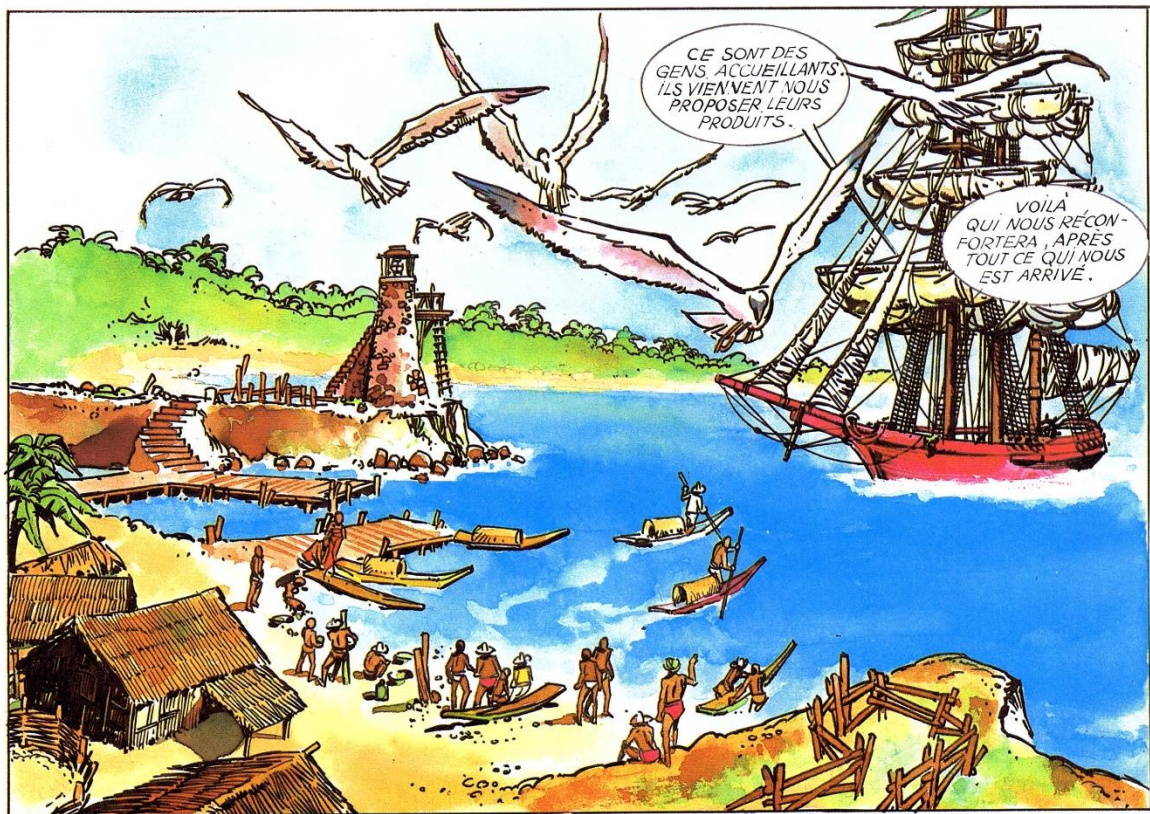


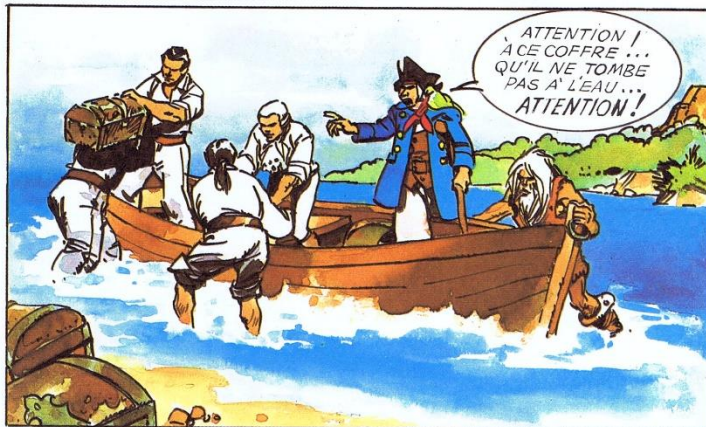
NOUS
ENGAGERONS QUEL-
QUES MARINS, QUI NOUS
AIDERONT POUR LE
RESTE DE LA
TRAVERSEE.

ET CETTE FOIS
NOUS VEILLERONS
À CE QU'IL NE SE
TROUVE AUCUN
PIRATE PARMI EUX !
NOUS EN AVONS
ASSEZ D'UN !



HUM ! LE DOCTEUR
A RAISON. L'ATTITUDE
DE SILVER RESTE SUS-
PECTE. ON DIRAIT QU'IL
A QUELQUE IDÉE
DERRIÈRE LA
TÊTE.



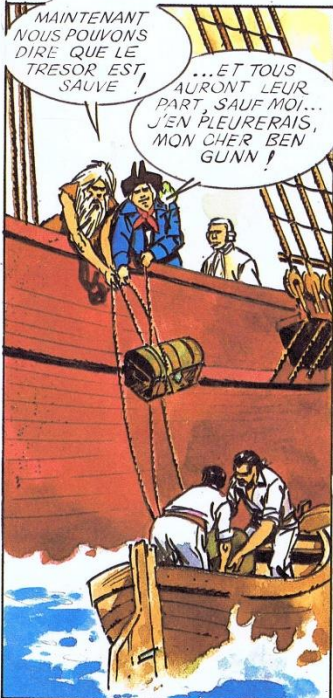


ATTENTION !
À CE COFFRE ...
QU'IL NE TOMBE
PAS À L'EAU ...
ATTENTION !



ET VOILÀ
L'Hispaniola.
CAPITAINE...

LA MAREE
HAUTE L'A REMIS
À FLOT ! FORMIDA-
BLE, JIM...
FORMIDABLE !



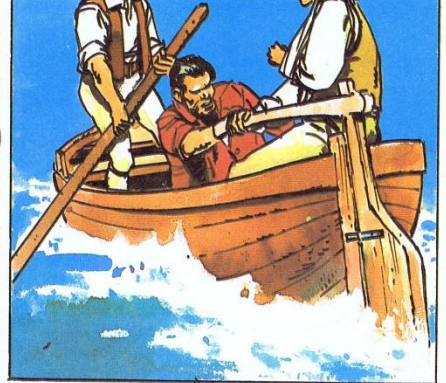
MAINTENANT
NOUS POUVONS
DIRE QUE LE
TRESOR EST,
SAUVE !

...ET TOUS
AURONT LEUR
PART, SAUF MOI...
J'EN PLEURERAI,
MON CHER BEN
GUNN !



AVOIR
SAUVE VOTRE VIE
NE COMPTE
POUR RIEN ?

CHEVALIER,
QUAND ON TIEN UNE
CHOSE, ON EN DESIRE UNE
AUTRE... C'EST LA VIE !
VOUS ME COMPRENEZ ?
N'EST-CE PAS ?



ILS
PARTENT EN
NOUS LAISSANT
ICI !

NE NOUS
LAISSEZ PAS !
EMMENEZ-NOUS AVEC
VOUS ! NE NOUS
ABANDONNEZ
PAS !

NOUS NE VOULONS
PAS D'AUTRES MORTS,
ET SI NOUS VOUS PRE-
NIONS À BORD, NOUS
DEVRIONS VOUS !
PENDRE.



JIM, QUELQUES
LINGOTS RESTENT
ENCORE ENTERRES
... REVIENDRAS-TU
UN JOUR LES
CHERCHER ?

JE LES OFFRE À
QUILLES TROUVERA
DOCTEUR. ETRE
VENU UNE FOIS
DANS L'ILE AU TRE-
SOR ME SUFFIT !
JE N'Y REVIE-
DRAI JAMAIS !



NOUS ACHETERONS LES PROVISIONS NÉCESSAIRES L'ARGENT NE NOUS MANQUE PAS !

IL FAUDRA PRENDRE SOIN DE L'ÉQUIPAGE.

NOUS SOMMES PRATIQUEMENT SEULS À BORD, BEN. LE CAPITAINE, ENCORE BLESSÉ, NE PEUT BOUGER !



QUE VEUX-TU DIRE, JOHN ?

VAS-TU LAISSER TOMBER TON VIEUX CAMARADE, QUI T'A SAUVÉ LA VIE BIEN DES FOIS, ET NE TE DEMANDE AUJOURD'HUI QU'UN CANOT... ET UNE PETITE PART DU BUTIN ?

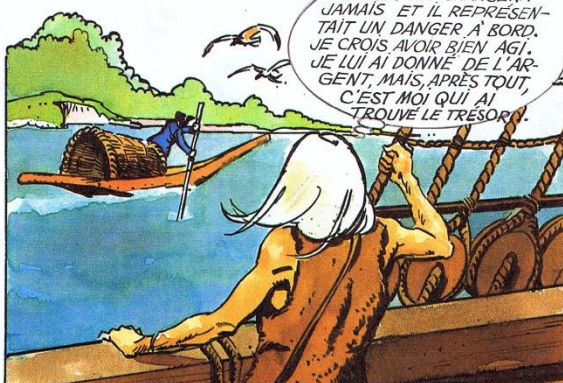
TU VEUX T'ÉVADER, JOHN ? ...JE NE SAIS SI JE PEUX...

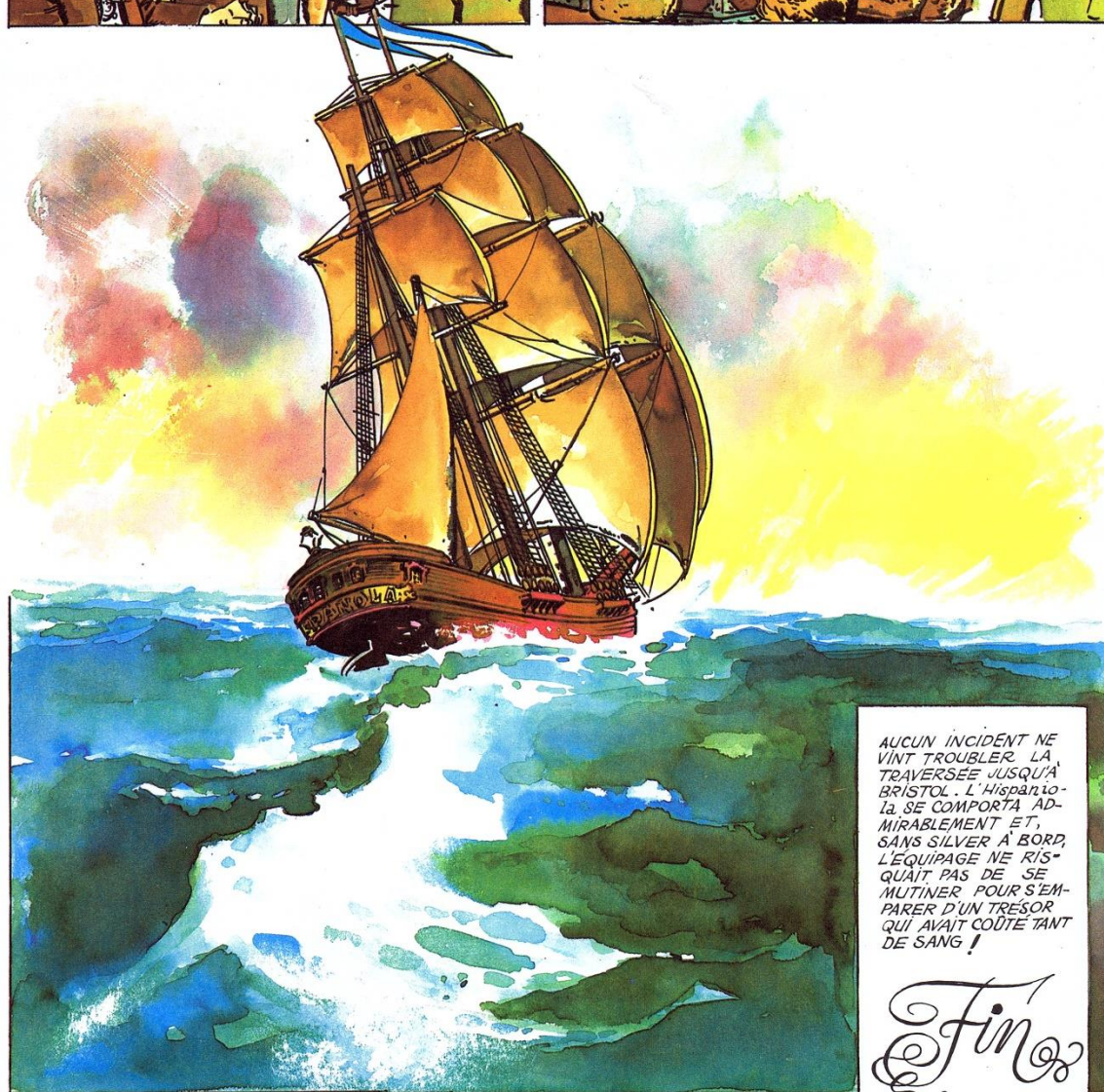


MERCI POUR TOUT, BEN ! ET SPÉCIALEMENT POUR LE SAC DE GUINÉES ! TUES UN BON CAMARADE !



SILVER NE CHANGERA JAMAIS ET IL REPRÉSENTAIT UN DANGER À BORD. JE CROIS AVOIR BIEN AGI. JE LUI AI DONNÉ DE L'ARGENT, MAIS, APRÈS TOUT, C'EST MOI QUI AI TROUVÉ LE TRÉSOR.

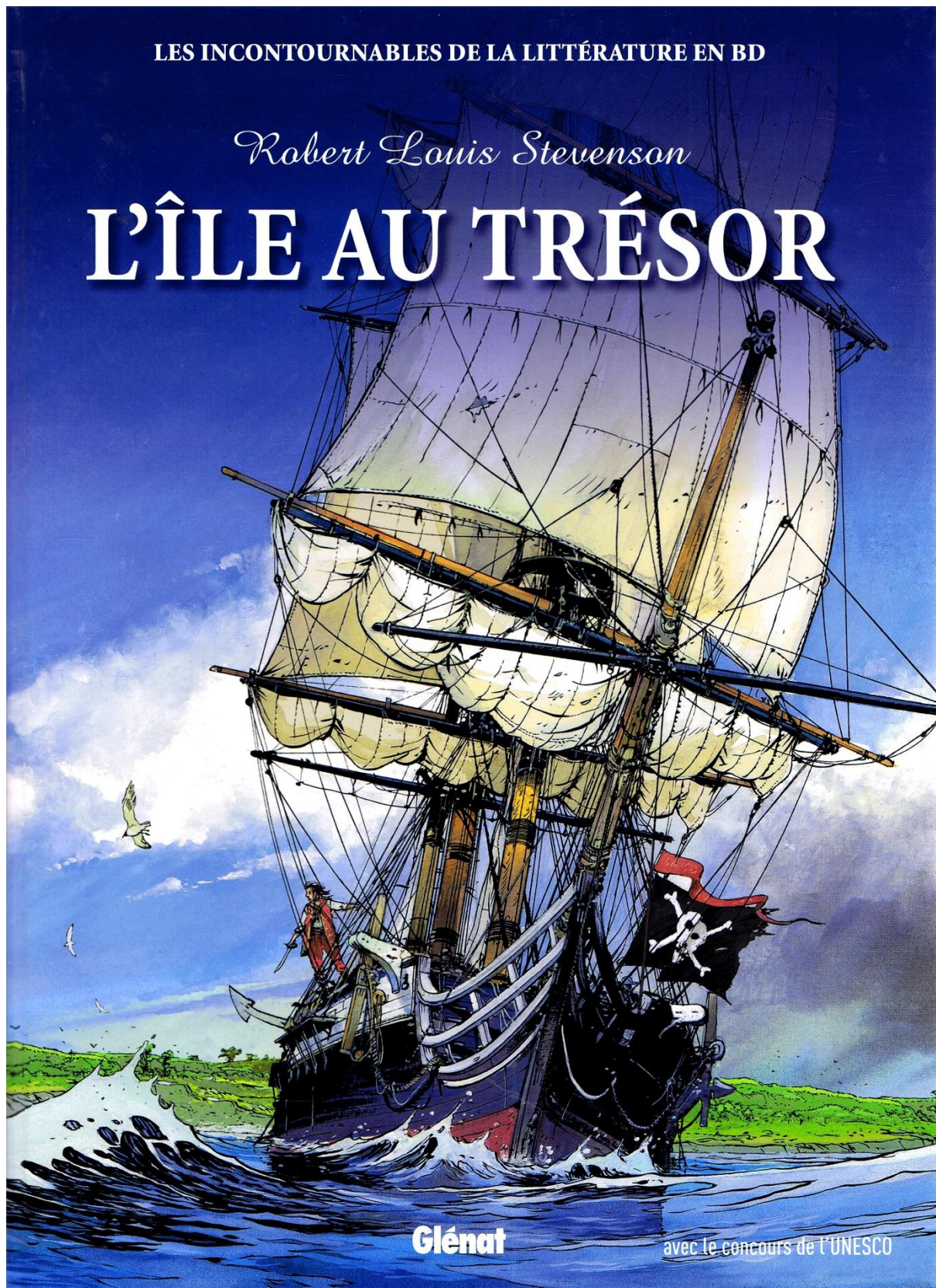




LES INCONTOURNABLES DE LA LITTÉRATURE EN BD

Robert Louis Stevenson

L'ÎLE AU TRÉSOR

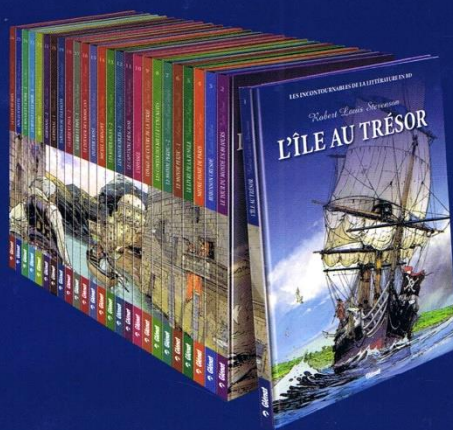


Brillante couverture.

Robert Louis Stevenson
L'ÎLE AU TRÉSOR

*Adaptation / scénario : Christophe Lemaire
Dessins : Jean-Marie Woehrel
Couleurs : Patrice Duplan*

Le souffle de la mer et de l'aventure, des personnages inoubliables et hauts en couleur font de ce chef-d'œuvre de Robert Louis Stevenson l'un des plus célèbres romans d'initiation, et sans doute le plus grand récit de pirates. Cette magnifique adaptation en BD vous entraîne dans une folle course au trésor avec le jeune Jim et ses complices étranges et attachants... Avec eux, suivez la piste de la mystérieuse carte !



La collection

L'Île au trésor Robert Louis Stevenson / Le Tour du monde en 80 jours Jules Verne / Robinson Crusoé Daniel Defoe / Notre-Dame de Paris Victor Hugo / Le Livre de la jungle Rudyard Kipling / Le Monde perdu Arthur Conan Doyle / Les Contes des mille et une nuits / Voyage au centre de la Terre Jules Verne / L'Odyssée Homère / Le Capitaine Fracasse Théophile Gautier / Les Misérables Victor Hugo / Michel Strogoff Jules Verne / Oliver Twist Charles Dickens / Le Dernier des Mohicans James F. Cooper / Guerre et paix Léon Tolstoï / Tartarin de Tarascon Alphonse Daudet / Germinal Émile Zola / Quo Vadis Henryk Sienkiewicz / Le Rouge et le noir Stendhal / Don Quichotte Miguel de Cervantes / ...

Prix France TTC : 1,00 €
Prix Belgique TTC : 1,50 €
Prix Suisse TTC : 2,90 CHF



LES INCONTOURNABLES DE LA LITTÉRATURE EN BD

Robert Louis Stevenson

L'ÎLE AU TRÉSOR

Adaptation / scénario : Christophe Lemoine

Dessins : Jean-Marie Woehrel

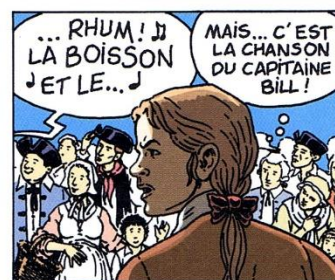
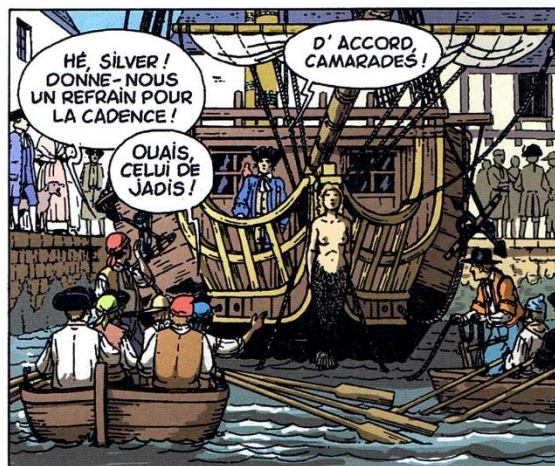
Couleurs : Patrice Duplan

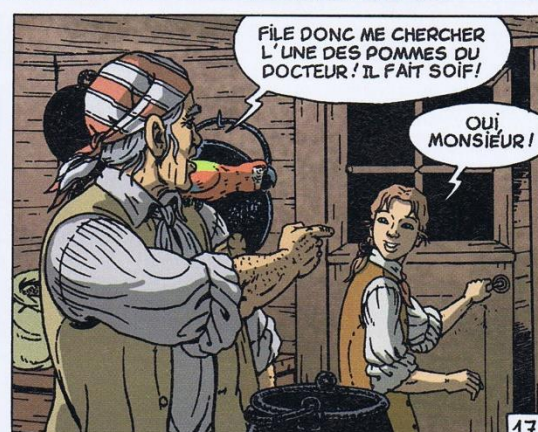
avec le concours de l'Unesco

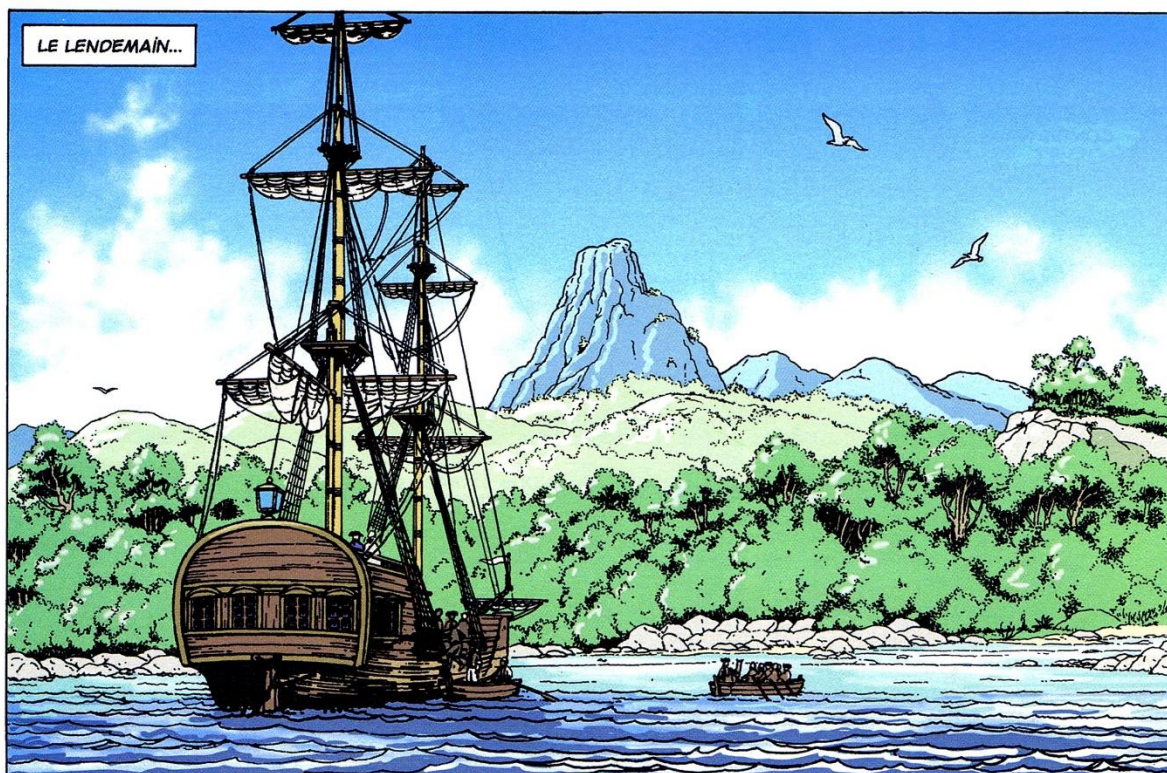
Glénat



Dessin un peu plus touffu, moins aéré que celui de La Fuente.







Le roman L'ÎLE AU TRÉSOR (1883)

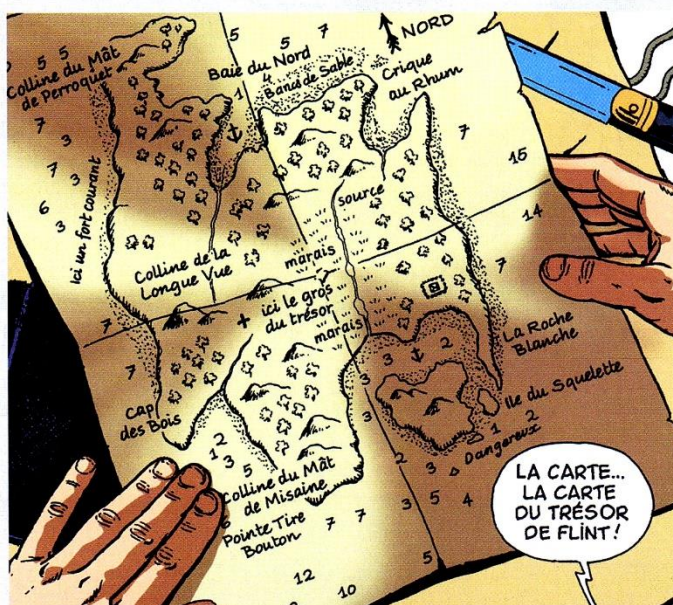
Ce roman, récit à suspense d'une chasse au trésor, sème sans remords des cadavres tout au long du déroulement de l'intrigue. Il baigne dans une atmosphère paradoxalement à la fois fantastique et intensément réaliste : quel est le lecteur qui n'a pas su sentir les odeurs de goudron et de pourriture, voir les taches de sang séché ou la crasse accumulée, entendre le fracas des vagues et le claquement des voiles, grâce aux descriptions minutieuses, constellées de vocabulaire maritime, et aux portraits de personnages, fourbes, cruels et terrifiants, ou bien honnêtes, attachants et terrifiés ? Manichéisme tempéré par de nombreuses ambiguïtés dans les comportements des protagonistes.

La carte au trésor découverte par Jim Hawkins dans la malle de Billy Bones.

Le narrateur principal, le jeune Jim Hawkins, est le fils de modestes aubergistes installés dans un petit port anglais, dans l'Angleterre du XVIII^e siècle. Un deuxième narrateur, le docteur Livesey, intervient le temps de deux chapitres pour nous offrir un « point de vue » différent. L'arrivée à la taverne de L'Amiral Benbow d'un vieux marin alcoolique, Billy Bones, va exciter la curiosité de Jim et changer le cours de son existence et de celle de ses proches. À la mort soudaine de Bones, Jim s'enfuit avec la « carte du trésor » trouvée dans la malle de Bones et convoitée par les pirates.

Ce sera le début d'une suite haletante de péripéties, dont les principaux protagonistes seront Jim, le châtelain, le docteur et des pirates membres de l'équipage, avec en tout premier lieu celui qui est peut-être le véritable héros de l'histoire, Long John Silver.

Tout bon lecteur se doit de frémir d'une délicieuse angoisse rien qu'à l'évocation de ce nom !



IMAGINATION ET IMAGINAIRE FLAMBOYANTS

Le sujet, les personnages, les décors, l'atmosphère, tout concourt à maintenir le lecteur dans un étau d'émotions générées par l'usage que fait Stevenson de son imagination, digne des plus grands romanciers, et servie par son sens de la narration et un style ciselé. Les sources d'inspiration furent nombreuses, comme Robinson Crusoé ou les œuvres d'Edgar Poe. Les descriptions sont saisissantes de vraisemblance, tout comme les dialogues – dépourvus toutefois de jurons ou de blasphèmes excessifs, par respect pour les jeunes lecteurs.

Un roman d'aventures de forme classique, proche du roman maritime traditionnel.

Le roman L'ÎLE AU TRÉSOR (1883)

UN ROMAN D'APPRENTISSAGE, D'ÉDUCATION

On peut lire l'histoire comme le récit d'un passage de l'enfance à l'âge adulte, de la perte d'innocence : un rite de passage pour Jim qui, confronté à des situations terrifiantes, aura la révélation de ses failles et de ses limites, mais aussi de son courage.

UN ROMAN D'AVENTURES

Le redoutable pirate
Long John Silver.

Un roman d'aventures de forme classique, proche du roman maritime traditionnel, avec deux narrateurs qui ont déjà vécu l'aventure, mais ne dévoilent pas leurs malheurs à l'avance. Le suspense ne faiblit jamais. Nous sommes là dans ce que les Anglais nomment *romance*, basé sur le travail de l'imagination, par opposition au roman appelé *novel* (roman psychologique, d'analyse, réaliste, social, etc.).



VERS UNE NOUVELLE FORME D'ÉCRITURE ?

Stevenson le rebelle, le contestataire dans un milieu conservateur et bien-pensant, s'éloigne des conventions littéraires en vogue en cette fin du XIX^e siècle, n'adhère pas à la mode du naturalisme ni à celle du roman domestique (description du quotidien dans ses moindres détails).

Il restitue le parler populaire, voire vulgaire, et s'intéresse au sordide – mais sans le retranscrire à la manière de Zola, par exemple –, c'est du réalisme appliqué à l'irréel, car l'œuvre est avant tout œuvre d'imagination. Il privilégie aussi bien la mise en images de péripéties aventureuses que celle de l'exploration de l'âme humaine ; mais la peinture des personnages, leur « construction », est moins importante que les événements nés de son imagination : l'action a prééminence sur la psychologie.

UNE VISION PEU OPTIMISTE DE L'HUMANITÉ ?

Rebuté par la « moralité victorienne », tout en Bible et en pavillon britannique – éléments de survie indispensables aux mutins ! –, Stevenson laisse transparaître son pessimisme envers la nature humaine. Que faut-il entendre derrière la réflexion d'Israel Hands : « Les morts ne mordent pas » ?

Ne faut-il y voir que l'humour (noir) de l'auteur et la causticité du vieux flibustier, ou un équivalent de « L'homme est un loup pour l'homme » de Thomas Hobbes ?

Et pourquoi John Silver n'est-il pas puni – tout au moins ici-bas – comme il le mérite, surtout dans une œuvre destinée (a priori) aux adolescents ? Stevenson se refuse à porter un jugement moral. Face à des choix moraux, Jim semble chercher où se trouve la réponse : peut-il « trahir » le formidable et fascinant Silver, mentor diabolique mais aussi figure paternelle, personnage complexe, tout comme l'est la notion de morale ?

Mais il apparaît au final qu'obéir à la loi reste la meilleure solution, car elle offre la plus grande chance de survie terrestre.

